

## L'URBANISME TACTIQUE OU LA RÉAPPROPRIATION DES ESPACES PUBLICS PAR LES CITOYENS



Nos villes, et nos espaces publics, sont en pleine mutation. Notre relation à la ville, et nos besoins, évoluent également et participent à cette mutation. Nos dossiers consacrés à l'évolution urbaine récente des villes hennuyères en est un premier témoignage, et montre que ces transformations se font par des interventions concrètes, parfois ponctuelles, et qui prennent un certain temps à se réaliser, de l'ordre de la décennie. Pourtant, il serait utopique d'imaginer pouvoir transformer tous les espaces à aménager (espaces publics ou friches) en même temps, et rapidement. Les opérations de rénovation urbaine en sont un bel exemple ; tout cela prend du temps. Mais les souhaits et les besoins n'attendent pas ! Et une nouvelle forme d'urbanisme voit le jour, plus souple, plus coopérative, ancrée dans « l'ici et maintenant », ce que Jacques Teller appelle l'urbanisme tactique. Fondamentalement, il s'agit d'une réappropriation citoyenne des espaces, publics ou parfois privés (en friche), qui font l'environnement de vie des habitants et usagers de la ville.

Ce dossier présente deux exemples d'expériences menées récemment, à Marchienne-au-Pont et La Louvière et qui illustrent bien cette notion d'urbanisme tactique.

### LES CITOYENS ET LES ESPACES PUBLICS ; RETOUR SUR LA JOURNÉE PRÉ-MAI'TALLURGIQUE « RENDEZ-VOUS SUR PLACES ! »

La Maison de l'urbanisme du Hainaut a participé à l'organisation de cette rencontre pré-MAI'tallurgique qui s'est tenue le 27 avril 2018 à Marchienne-au-Pont sur la thématique « Des places et vous ! ».

### Le festival MAI'tallurgie

Tout d'abord le festival MAI'tallurgie est un événement biennal créé par un mouvement citoyen et associatif et centré sur la commune de Marchienne-au-Pont.

Tous les deux ans, et ce depuis 2008, une thématique est choisie, les associations et les espaces citoyens y travaillent avec leurs publics.

Par exemple, au programme, en 2016, « On s'en friche pas » sur les friches industrielles et en 2010, « L'eau et les ponts » sur le lien avec la Sambre et l'Eau d'Heure...<sup>1</sup>

Soutenu par le CPAS, la spécificité de ce festival est « d'y associer l'art et la culture en tant que moyen de cohésion sociale. » Cette 6<sup>e</sup> édition vient de se clôturer ce début juin « avec des spectacles, des expositions, des ateliers, des moments de réflexion, de la fête, un marché artisanal et local... où petits et grand ont été invités à sortir de chez eux pour réinventer la joie d'être ensemble et le pouvoir de s'exprimer. »<sup>2</sup>.



<sup>1</sup> Pour plus d'informations sur ce festival, voir [www.maitallurgie.be](http://www.maitallurgie.be).

<sup>2</sup> Tiré du site <http://www.charleroi.be/actualit/mai>.

Avant ces festivités, un moment de réflexion était organisé sous forme de rencontre et d'échanges entre experts, associations et citoyens sur le thème de ce festival. C'est à l'occasion de ce temps d'échanges que la Maison de l'urbanisme fut partenaire de cette édition : de la conception à l'animation et à la valorisation de cette journée qui s'est déroulée le 27 avril. D'autres partenaires ont participé à la réussite du projet. Des partenaires associatifs – l'Espace Citoyen de la Porte Ouest, la Maison pour association, Gsara – et des « experts » venus apporter leur concours à la réflexion.

L'objectif de ce colloque est d'intégrer la participation des citoyens et de recenser leurs avis sur les espaces publics de leur quartier à travers un atelier de co-production.

### Les moments forts de cette rencontre

La journée du 27 avril a commencé par **une rencontre sur le terrain** et plus précisément sur 4 espaces publics. Les groupes d'une dizaine de participants disposaient d'un carnet de route ; pour chacun des lieux pointés, ils étaient amenés à observer et à répondre à l'une ou l'autre question.

Suite à cet exercice d'observation, les participants se sont réunis en plénière pour la **présentation de trois exposés** :

- « *Marchienne, une ville sans places* » par D. Belayew, géographe paysagiste ;
- « *Les défis pour un espace public de qualité à Marchienne-au-Pont* », par B. Dawance, CREAT et S. Van Doosselaere, PYBLIK ;
- « *S'approprier les lieux, c'est faire de l'urbanisme* », par H. Ancion, IEW.

Ces exposés peuvent être visionnés sur le site internet du projet : <http://maitallurgie.be/2018/retour-sur-les-rencontres-pre-maitallurgiques/>.



Extrait de la carte topographique, éd. 1993©IGN

Pour finaliser cette journée, les participants se sont répartis dans **4 ateliers**, un pour chaque lieu visité et ont réfléchi au devenir de ces espaces publics. L'échange a d'abord commencé avec l'utilisation du jeu PYBLIK ce qui leur a permis de s'exprimer sur le lieu à partir de cartes imagées<sup>3</sup>. Ensuite ils ont été amenés à illustrer leurs « envies » d'aménagement sur papier calque.

### Les 4 espaces publics à la loupe et leurs propositions

#### Le Quai de Sambre

Il a joué un rôle stratégique dans le développement de Marchienne, pour le transport de marchandises et de productions industrielles.



Les habitants redessinent leur quartier.

Initialement en rive droite, le port s'est ensuite déployé sur les deux rives, après la canalisation des berges.

Aujourd'hui, c'est un lieu agréable et paisible très apprécié, à l'abri de la circulation automobile qui domine sur le pont. Le Quai de Sambre est plutôt l'occasion de flâner au bord de l'eau à la faveur d'un rayon de soleil. Sur le quai en lui-même, l'absence de verdure est remarquée, malgré quelques bacs à fleurs en mal d'entretien.

Les participants à cet atelier ont imaginé des arbres, des fleurs. Pour se détendre pleinement, des transats, des bancs, des tables et chaises pour les rencontres, une fontaine...

<sup>3</sup> Le jeu « Raconte la vi(II)e » a été conçu par le centre de formation Pyblik, initiative de la Région Bruxelles-Capitale, [www.pyblik.brussels](http://www.pyblik.brussels).

### Place du Perron

Anciennement place Albert 1<sup>er</sup>, ce lieu est un endroit incontournable de Marchienne, un passage obligé pour traverser la Sambre. Cette place est donc aujourd'hui très fréquentée par la circulation automobile et se résume presque à un carrefour et un parking. La végétation, très présente, apporte une touche de couleur et une note plus apaisée au tableau.

Lors de l'atelier, les participants ont souligné le manque d'animations et d'aménagements conviviaux sur la place ainsi que l'absence d'itinéraires piétons et cyclables sécurisés.

### Place Roosevelt

Cette « place parking » est longée par la rue de Châtelet. Elle est bordée par l'académie des Beaux-Arts et par l'Eau d'Heure à l'extrémité de la place. Elle est actuellement utilisée comme zone de stationnement.

Ici, les participants ont souhaité mettre en valeur la présence de l'académie et du cours d'eau, tous deux peu perceptibles aujourd'hui. Ils désirent rendre à cette place sa vraie fonction, un espace de rencontre et de détente et modifier la zone de stationnement.

### Rue de l'Abattoir

Elle tire son nom de l'ancien abattoir de Marchienne, situé à l'extrémité de la rue. Sa situation, légèrement excentrée de l'intense circulation du centre et la présence de l'Eau d'Heure qui la borde sur un côté, lui confère une ambiance apaisée.

C'est donc tout naturellement que, lors de l'atelier, les participants ont souhaité la valorisation de cette quiétude, en intégrant des éléments de mobilier pour se rencontrer, pour « papoter », pour y laisser jouer les enfants, dans un cadre fleuri, embelli et serein.

L'ancien abattoir est actuellement occupé par une série d'associations qui font revivre le site et participent à la vie du quartier.



Rue de l'Abattoir

Parmi les activités créatrices qui agrémentent les lieux, des mosaïques sont réalisées dans le cadre du festival MAI'tallurgie sur le parapet qui borde l'Eau d'Heure.

### « Des Places et Vous ! », le festival MAI'tallurgie 2018

Lors de ce festival, les citoyens ont occupé ces espaces pour se rencontrer, s'amuser, danser...

Ils sont également intervenus, comme à la rue de l'Abattoir, avec une série de mosaïques qui longent le parapet devenant la « grande muraille des cygnes de l'Eau d'Heure ».

Une fresque artistique a également été inaugurée à la gare de Marchienne, sur le thème « Gare aux déchets ! ».



Enfin, le 2 juin, un grand spectacle – marché local – cirque – parade – fanfare s'est tenu sur la place du Perron, où la fête a attiré une foule enthousiaste jusque la nuit tombée.

<https://www.facebook.com/Maitallurgie/photos>.



La proposition du groupe « Quai de Sambre »



La proposition du groupe « Place Roosevelt »

# FOCUS SUR L'OCCUPATION TEMPORAIRE DU SITE BOCH DE LA LOUVIÈRE

En janvier 2018, la Ville de La Louvière lançait un appel à projet « Imaginez votre ville », dont l'objectif était de « transformer le site Boch en lieu d'expérimentation d'un nouveau mode de faire la ville : durable, collaboratif et partenarial. »

Au final, une trentaine de projets ont été proposés et étudiés par un jury en vue de désigner les lauréats, dont

la recyclerie l'Envol qui a pris ses quartiers sur le site Boch début juin.

Accompagnés par la commune, ces projets permettent de redonner vie à des espaces en friches, ici en plein centre-ville, et de redynamiser le quartier en attendant les développements de projets à venir.



*Le site Boch à La Louvière est en pleine effervescence*

La recyclerie l'Envol est une asbl, déjà implantée à Soignies et Ecaussines, qui valorise du mobilier et des équipements usagés, et les remet sur le marché de seconde main. Cette occupation temporaire du site Boch permet d'étendre l'activité de l'asbl sur le territoire louviérois.

D'autres projets retenus doivent venir compléter cette dynamique, comme une houblonnière, une expérimentation architecturale d'habitats légers, un skate park ou une éco-guinguette. De quoi garantir de l'animation sur le site, dès cet été.

Plus d'info sur la démarche sur le site <https://imaginezvotreville.be/>.